

PRUDENCE – *CONTRE SYMMAQUE, I - 385 APR.JC*

En 384, alors qu'il est préfet de Rome, Quintus Aurelius Symmachus adresse à l'empereur Valentinien II une lettre l'adjurant de restaurer les anciens symboles païens qui doivent pouvoir cohabiter avec le christianisme. Cette demande provoque la réponse en vers du poète Prudence. Dans son argumentation, il aborde la question du sens que donnent selon lui les Romains aux spectacles des gladiateurs : en les offrant aux divinités infernales, ils accomplissent des sacrifices humains et commettent le crime d'idolâtrie.

Considère les sacrifices criminels offerts au terrible Dis¹
pour qui gît à terre le gladiateur, sur le sable funeste,
victime expiatoire, hélas ! vouée au Phlégéthon² pour le bien de Rome.
Car comment justifier cette exhibition d'une technique impie ?
ces morts de jeunes hommes ? ce plaisir du sang versé ?
cette poussière toujours funèbre sur les gradins et ces spectacles
toujours sinistres des parades de l'amphithéâtre ?
A coup sûr, c'est avec les gorges de ces malheureux
que l'on paie les services du passeur Charon,
adouci par ce criminel sacrifice.
Tels sont les délices du Jupiter infernal : grâce à eux
le maître de l'obscur Averno, satisfait, reste en paix.
Quelle honte qu'un peuple puissant, souverain,
croie cela nécessaire pour assurer le salut de la patrie
et demande le secours de la religion aux antres infernaux !
Il invoque, hélas ! le maître de la mort, dans son séjour ténébreux,
pour lui faire l'offrande splendide de cadavres humains.
Nous condamnons bien à tort les rites de Tauride³ :
C'est en l'honneur de Jupiter Latin qu'on verse le sang humain dans le *munus*,
et la foule des spectateurs offre ici, sur l'autel de Pluton,
des offrandes barbares. Quoi de plus sacré que l'autel
auquel elle boit le sang coulant sous des coups mystiques ?
Doutes-tu qu'il y ait, dans les ténèbres impénétrables,
un dieu que tu cherches parmi les ombres silencieuses ?
Allons ! Pourquoi ne pas admettre que tu considères
les Mânes⁴ comme des divinités ?

1 Dis : un des noms du dieu des morts.

2 L'un des fleuves des Enfers.

3 Les sacrifices humains étaient habituels, disait-on, dans la lointaine Tauride (Crimée actuelle), qui servait de repoussoir et d'exemple habituel de barbarie.

4 Les âmes des morts.